

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS HERALD PUBLISHING CO. LIMITED. OFFICE: 202 rue de Chartres. Bureaux: 202 rue de Chartres. Bureaux: 202 rue de Chartres.

POUR LES PRÉFÈRES... OFFICE DE DÉMARCHES, VÉRIFICATION DE LA QUANTITÉ, ET C. QUI SE TROUVE AU PRINX BUREAU DE LA CROIX DE LA LIGNE, VOIR LES AUTRES PAGES.

TEMPERATURE Du 26 novembre 1906. Thermomètre de M. CLAUDEL, Opticien. Maximum de 26. Minimum de 12.5. Fahrenheit Centigrade.

AU MAROC.

La France et l'Espagne se préparent à prendre des mesures énergiques pour mettre un terme à l'anarchie qui règne dans le Maroc. Chacune de ces deux puissances maintiendra des navires de guerre à Tanger, et cinq mille hommes installés sur des transports seront tenus prêts à être débarqués.

Il se plaint que l'acte final ne contienne même pas l'énumération des villes où doit fonctionner la police et se borne à dire à son article 12 que les cadres de cette police seront espagnols à Tétouan, mixtes à Tanger, espagnols à Larache, français à Rabat, mixtes à Casablanca et français dans les trois autres ports.

La conclusion de M. René Millet est meilleure à notre gré, que ses prémisses. Il demande que sur la frontière on s'en remette à l'énergie prudente de M. Jounart et du général Lyantey; que sur les côtes on organise la police telle qu'elle a été prévue à Algéiras.

Le voyage du Consul de France en Louisiane.

Nous avons reçu hier la visite de M. Véran Dejoux, Consul de France à la Nouvelle-Orléans, de retour du voyage qu'il vient d'effectuer dans les différentes parties de la Louisiane. M. Dejoux avait été invité, ainsi que plusieurs de ses collègues du corps consulaire, par le Colonel Schuler, Commissaire Général de l'Immigration, à faire dans l'Etat de la Louisiane une tournée dont le but était de permettre aux consuls étrangers de se rendre compte par eux-mêmes des ressources, des facilités et des avantages que cet Etat est en mesure de fournir aux émigrants de diverses nationalités qui seraient tentés ou sollicités de venir s'établir dans cette région des Etats-Unis encore mal connue et insuffisamment appréciée au point de vue des incontestables richesses dont elle dispose.

Les Hangars à Sucre.

La cour suprême de la Louisiane a rendu hier une décision par laquelle elle renverse son opinion première et déclare que la proposition de vente des hangars à sucre par la ville n'a pas changé leur état de propriété publique.

Le Sosie de M. Fallières.

Tous les présidents de la République, comme la plupart des grands hommes, ont dit sans confusion, ont eu leur sosie.

Le sosie le plus frappant qui existât jamais fut celui de M. Félix Faure. C'était à l'époque même, le colonel Meaux Saint-Marc.

Un déjeuner de Louis XIV.

Les médecins condamnent aujourd'hui les potages qui encombrent l'estomac sans nourrir et nous assaillent à l'obésité.

Théâtre de l'Opéra.

La matinée de dimanche, la première de la saison, avait attiré beaucoup de monde au Théâtre de l'Opéra. On donnait les deux ouvrages joués avec succès jeudi dernier: "Pagliacci" et "Cavalleria Rusticana".

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA.

CHATELAIN.

ORPHEUM.

JARDIN D'HIVER.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Après nous avoir donné les indications qui précèdent M. Dejoux a tenu à nous dire combien il avait été sensible à l'accueil qu'il a reçu partout de la part des autorités locales qui se sont mises à sa disposition, avec la plus courtoise obligeance, pour les visites qu'il devait faire et les renseignements qu'il voulait obtenir.

Feuilleton Abeille de la N. O. SANG ROUGE ET SANG BLEU. GRAND ROMAN INEDIT DE CHARLES MEROUVEL TROISIEME PARTIE DENT POUR DENT XI LE FAUTE DE HONTE.

de pain... Des jardins superbes, une vue introuvable, la mer de tous côtés ou à peu près... La rade de Brest à droite, la baie de Donarnenez à gauche... C'est unique, mon ami.

Le "bon Roger" se gratta l'oreille. C'était dur. Adrienne Gandot para le coup. —Je comprends... à Paris, mais à Morgat... Je t'assure que personne ne se donnera de rien. Les cérémonies auront lieu ici. Sans tapage... Je n'en veux pas plus que toi.

pour une nuit de bac ou une journée de courses... —Je peux gagner, doubler, quadrupler, décupler la mise... Elle prit sa grosse voix et ordonna: —Pas de ça, mon cher. Je prends le commandement. Plus de jeu, plus de folies... Cinquante mille, c'est quelque chose... dans notre condition plutôt modeste... J'en ai deux cent cinquante à peu près... Tout juste de quoi ne manquer de rien dans un trou pas cher... Mais il ne faut pas brécher le magot... C'est moi qui piloterai la barque, tu entends?

Ce n'est pas pour te bécoter, mais les nuits de noces comptent double. Tu ne sais pas le bien que ça te fera de te reposer dans une bonne campagne, près d'une petite femme pleine de bon vouloir et d'expérience qui te dorlotera comme un bébé et te mettra dans la plume... Tu me laisseras mener l'affaire et ça marchera comme sur des roulettes. Du vrai, tu n'as pas le choix... Pas vrai?

Il s'était contenté de répondre par un désignéux haussement d'épaules. Mais elle ne s'était pas démontée pour si peu. Elle n'avait pas été élevée précieusement dans les hôtels les plus choisis des nobles faubourgs. Elle avait abordé son sujet dès le commencement de leur dîner en tête-à-tête. Elle déclara en absorbant un petit morceau d'un homard à l'américaine qu'elle dépeçait adroitement du bout des doigts en femme qui a de la pratique: —Tu n'as pas besoin de faire le difficile... Un baron qui n'a pas le sou et rien d'est à peu près la même chose. Et ce qu'il y en a sur le pavé de Paris!... C'est une marchandise très offerte... —C'est-à-dire? —J'en suis sûre. On m'a fait propositions... Elle ajouta franchement: —A la vérité on me suppose plus riche que je ne le suis. C'est étonnant ce que le monde est porté à l'exagération. Dès qu'on a une centaine de mille francs, la rumeur publique vous en donne cinq cents, et si on possède le double, elle vous déclare millionnaire... —Et de même, observa le baron, si on a perdu quelque chose, le bruit court qu'il ne nous reste pas un sou vaillant. Adrienne répliqua: —C'est pour toi que tu dis ça? —Naturellement.

Elle suspendit son opération, qui consistait à extraire proprement l'intérieur d'une patte de cardinal des mers, selon l'expression erronée d'un prince des critiques qui s'appelait Jules Janin, et brutalement elle objecta, en secouant la tête: —Tu sais, il ne faut pas me la faire, ça ne prendrait pas... Je suis au courant... A l'heure qu'il est tu as encore les apparences d'un gentleman de la haute, le chic, la distinction, mais tu es dans la parée, une parée noire... —Comment le sais-tu? —On a des amis. —Gabillaud, par exemple? —Pourquoi pas? Il est calé, Gabillaud, doré sur toutes les coutures... Et de plus il sait tout... Je ne peux pas imaginer comment il se tient au courant, mais il pèse les gens, il connaît leur fortune, il vous dit ce qu'ils valent, à un son près, et il ne se trompe pas. On dirait qu'il a des accointances avec une somnambule extra-lucide. —C'est lui qui? —M'a informé de ton sujet? —Où! —Oh! sans malice, en causant tout bêtement de choses et autres, du petit Gaston, qui est vidé comme notre homard... Je ne me souviens pas comment c'est venu... Alors il m'a dit en parlant de toi: —Encore un qui est à la côte, et pourtant c'était un malin,